

Texte 40, Résumé : *Le dynamisme du christianisme*

Dans ce texte, nous voulons montrer que le christianisme, malgré la crise que traversent les Églises et les formes traditionnelles de foi, possède encore une force vitale. Nous soutenons que cette force procède d'une religion personnelle, intériorisée et mystique, dans laquelle la prière, la perception clairvoyante et le contact avec une réalité plus vaste occupent une place centrale. Nous présentons dix axiomes comme points de départ d'une vision cohérente de la religion. Il s'agit explicitement de présupposés à examiner, et non de vérités de foi incontestables.

Les dix axiomes

1. Jésus voulait une Église mystique.
2. La perception clairvoyante existe.
3. La réalité comprend la nature, l'extranature et la surnature.
4. La réincarnation fait partie de l'évolution humaine.
5. Les religions non bibliques disposent elles aussi de forces dynamiques.
6. Le christianisme possède ses propres forces dynamiques.
7. Le mal existe objectivement.
8. Le sacré possède une structure particulière et agissante.
9. L'énergie trinitaire constitue le fondement du christianisme.
10. La religion doit être individuelle, intériorisée et fondée sur le pardon.

Ces principes peuvent être distingués, mais non séparés : la perception clairvoyante rend perceptible une réalité à plusieurs niveaux, comprenant d'une part le monde accessible à tous et, d'autre part, la réalité qui se trouve au-delà de celui-ci. L'être humain se développe dans ces deux dimensions au fil du temps. Les différentes religions mettent également en œuvre diverses formes de force vitale. La question décisive qui se pose dans le contexte des nombreuses religions demeure la suivante : d'où vient cette force ? Seule la tradition biblique met cette force en relation avec la Sainte Trinité.

Trois niveaux de réalité

Le texte distingue :

Le naturel : le monde matériel accessible à tous et le domaine principal de la science.

L'extranaturel : la réalité subtile, qui peut être ressentie de manière sensible et perçue par clairvoyance, comprenant notamment les esprits, les formes-pensées et les défunts.

La surnaturel : elle englobe, outre l'extranaturel, la réalité énergétique de la Sainte Trinité, de la Bible et des êtres saints telle qu'elle peut être vécue et expérimentée.

Nous soulignons que la science est précise, mais limitée. Elle peut formuler des affirmations dans les limites de sa méthode, mais elle ne constitue qu'un sous-ensemble de la réalité totale. Les expériences paranormales et les convictions religieuses se situent en dehors de son cadre habituel de vérification. Une explication strictement matérialiste de l'ensemble de la réalité nous paraît insuffisante et nous estimons que, dans une perspective globale et holistique, le hasard n'existe pas.

La perception clairvoyante et le monde subtil

Comme indications de l'existence de la perception clairvoyante, nous mentionnons des récits bibliques tels que Moïse devant le buisson ardent, les rêves de Jacob et de Joseph, ainsi que l'expérience de Paul sur le chemin de Damas. Nous faisons également référence à des témoignages paranormaux non bibliques, notamment celui de la guérisseuse africaine Twadekili qui, selon l'explorateur Attilio Gatti, retrouva un objet perdu et guérit des personnes.

Nous abordons les expériences dites de sortie hors du corps, les expériences de mort imminente et les apparitions de défunts. L'être humain possède, en plus de son corps biologique, un corps subtil. Les deux sont reliés par un « cordon d'argent » subtil. Au moment de la mort, ce lien se rompt. Certains défunts ne se rendent pas compte qu'ils sont morts et peuvent parfois demeurer à proximité de leur ancien environnement.

Des pensées concentrées et maintenues dans le temps peuvent, dans certaines circonstances, produire des « formes-pensées » subtiles autonomes. Nous l'illustrons par des récits concernant un démon de vengeance appelé à la vie, un moine subtil et le fantôme Philip, qui aurait été invoqué par un groupe. Nous utilisons ces exemples pour souligner que les pensées, les sentiments et la volonté peuvent agir non seulement consciemment, mais aussi inconsciemment.

Évolution, réincarnation et sexualité

Nous distinguons une évolution profane et une évolution sacrée. L'être humain ne se développe pas seulement sur le plan biologique, mais également sur les plans subtil et spirituel. Nous nous référons à Soloviev et à sa conception selon laquelle les formes de vie supérieures ne naissent pas simplement par hasard des formes inférieures, mais existent depuis toujours.

en tant que formes de vie subtiles et se réalisent progressivement dans la matière au cours d'une longue évolution.

La réincarnation est présentée comme une explication possible des différences entre les êtres humains et de certaines expériences attribuées à des vies antérieures. Nous nous référons notamment aux témoignages de Joan Grant, Shirley MacLaine et Shanti Devi, et interprétons certains passages bibliques comme compatibles avec la réincarnation.

Nous examinons la conception selon laquelle l'être humain possède plusieurs corps subtils ou « véhicules ». Le développement personnel consiste alors à les développer et à les harmoniser les uns avec les autres. Dans cette perspective, la sexualité est considérée comme une forme de force vitale qui peut également être orientée vers des objectifs de développement supérieur. Nous distinguons ainsi la sexualité corporelle d'un échange plus large d'énergie spirituelle ou émotionnelle.

Les religions non bibliques

Nous abordons notamment la santería, la macumba, le vaudou, la religion des kumaris et d'autres pratiques religieuses. Ces traditions cherchent souvent à résoudre des problèmes concrets au moyen d'offrandes, de rites, de prières, de trances ou du contact avec les esprits. La formule utilisée pour les résumer est *do ut des* : « moi, être humain, je donne afin que toi, divinité, tu donnes également ».

En même temps, nous constatons que ces religions présentent parfois une image ambiguë de leurs divinités : celles-ci peuvent aider, mais aussi provoquer le mal. Cette conception est désignée comme l'« harmonie des contraires ». Néanmoins, ces religions non bibliques constituent des étapes significatives dans l'évolution religieuse vers un christianisme compris de manière dynamique. Une approche chrétienne devrait les accepter, les purifier et les élever.

Le christianisme et l'énergie trinitaire

La Sainte Trinité est la source de la force vitale et de la guérison. La prière est plus qu'un acte intellectuel : elle est une manière de se tourner vers Dieu et de demander une force vitale permettant de résoudre un problème particulier. Nous mentionnons des récits de guérison bibliques ainsi que des témoignages contemporains de guérison par la prière.

Une idée centrale est que les miracles exigent à la fois une force et la foi. Nous évoquons les récits bibliques de guérisons, d'imposition des mains et d'exorcisme à partir d'une interprétation subtile : le corps spirituel peut être guéri et, par répercussion, une guérison physique peut ensuite se produire. Cette approche ne s'oppose pas aux soins médicaux. Les deux ont leur valeur. Des soins médicaux de qualité démontrent chaque jour leur nécessité. Les deux approches peuvent être complémentaires. Les soins médicaux concernent le corps biologique, tandis que la prière et l'imposition des mains sont supposées agir sur le corps subtil.

Le mal, la possession et le jugement

Nous considérons le mal comme une réalité existante et abordons les démons, la magie noire, la sorcellerie, le vampirisme et la possession. Les exemples vont de récits historiques à des témoignages concernant des pratiques sataniques modernes. Nous affirmons que le mal peut parfois être choisi consciemment, mais qu'il peut également agir inconsciemment.

Le jugement du Dieu biblique établit un lien entre les actes et leurs conséquences : celui qui sème le mal en récoltera les conséquences, peut-être pas immédiatement, mais finalement. Certains récits peuvent également être interprétés à la lumière du karma et de la réincarnation. Nous rappelons que les causes de la souffrance peuvent être complexes et ne sont pas toujours connaissables.

Nous mettons en garde aussi bien contre une explication exclusivement matérialiste de la possession que contre une utilisation irréfléchie des pratiques spirituelles. La prière, la foi et un comportement éthique sont présentés comme des conditions importantes de protection et de guérison.

Reliques, sainteté et miracles

Dans le texte, la sainteté est comprise comme une force particulière ou une « charge énergétique accrue ». Les objets, les images, les églises et les reliques sont chargés de force par la consécration, la prière et une longue vénération. Le texte l'illustre par certaines reliques perçues comme dégageant une qualité positive et par d'anciens édifices religieux.

Nous mentionnons également les miracles de Jésus, notamment les guérisons, les miracles touchant à la nature et les résurrections. Nous les considérons comme des manifestations de l'énergie trinitaire. Les miracles ne doivent pas nécessairement produire un résultat immédiat. Celui qui connaît les pratiques magiques sait qu'elles peuvent avoir un caractère processuel.

Une religion individuelle et intériorisée

Nous concluons par une référence à la nouvelle et éternelle alliance entre Dieu et l'être humain. La religion devient ainsi moins dépendante des institutions extérieures et davantage personnelle et intérieure. Le Dieu biblique est présenté comme miséricordieux, tandis que la liberté humaine demeure indissociable de la responsabilité à l'égard des conséquences de ses choix.

Le message central est que la foi ne doit pas être une acceptation aveugle. Nous plaidons pour une approche logique, pour l'étude des expériences et pour le respect des autres conceptions. Nous demeurons néanmoins convaincus que la réalité ne peut être réduite à la matière et que le christianisme, par la puissance de la Sainte Trinité, joue un rôle particulier dans la guérison et le développement spirituel de l'être humain.